

Dix ans d'activité de l'Institut de science économiques appliquée

Autor(en): **Valarché, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **13 (1955)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-134548>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dix ans d'activité de
l'Institut de science économique appliquée

par JEAN VALARCHÉ

Les travaux de l'I. S. E. A. ont déjà été signalés à l'attention des lecteurs de la Revue, en particulier le volume consacré à l'Oligopole¹. Il n'est pas en France de groupe savant qui ait approfondi autant de problèmes depuis dix ans. Il n'est pas non plus de séminaire où se soient côtoyés plus de grands économistes : les chefs d'école de tous les pays y ont pris la parole. Aussi voudrions-nous familiariser un peu plus les Suisses de langue française avec l'Institut du professeur Perroux.

L'idée de François Perroux était de reprendre, au lendemain des hostilités, les études que la guerre avait interrompues, et aussi de proposer des solutions scientifiquement fondées aux problèmes que se posaient les gouvernants d'une France dévastée. Tenant compte également de ce que la recherche scientifique est d'autant plus féconde qu'elle émane d'esprits plus différents, le professeur Perroux voulait multiplier les contacts entre économistes français et étrangers.

Que ce problème ait été réalisé, les publications de l'I. S. E. A. en témoignent. Deux collections particulières, *Theoria* et *Pragma* sont éditées aux Presses Universitaires de France. Des cahiers ronéotypés donnent au fur et à mesure le résultat du travail des équipes. Cinq secteurs de recherche ont en effet été choisis, qui sont « explorés » par cinq équipes spécialisées. Ce sont « les plans monétaires internationaux » ; « la rémunération du travail et la politique du salaire » ; « la sécurité sociale » ; « le revenu national » ; « les mathématiques de l'économiste ». En outre, la revue de théorie économique *Economie appliquée* a d'emblée atteint la classe internationale.

Pour guider la recherche théorique, le directeur de l'I. S. E. A. a proposé des hypothèses de travail qui rompent avec les cadres traditionnels de la pensée économique : l'analyse des effets de domination, la théorie du don international et de l'indétermination du taux des changes, ont renouvelé l'étude des relations économiques extérieures. L'enseignement d'une « délocalisation » des activités suggère une nouvelle cartographie économique. La réflexion sur la théorie des jeux débouche sur un nouveau comportement de l'homo economicus.

Pour compléter « l'outillage » intellectuel de l'économie française le directeur de l'I. S. E. A. a dressé une comptabilité nationale et imposé l'étude systématique du Revenu national. Il a maintenu en même temps le contact avec la réalité en multipliant les enquêtes sur les salaires, la consommation incompressible, les liaisons financières et la croissance économique.

¹ Voir Revue économique et sociale, janvier 1954.

Enfin la contribution de l'I. S. E. A. à l'histoire des doctrines est marquée de façon éclatante par les deux volumes qu'il a consacrés aux économistes-clefs de notre époque : Keynes et Schumpeter.

Ainsi dix ans de travail ont placé l'I. S. E. A. au carrefour de la pensée économique internationale. Saluons un succès qu'ont mérité le dynamisme de ses collaborateurs, l'excellence de ses méthodes, l'immense culture et la forte personnalité de son chef.